

L'Ami du Colon

"Aidons-nous les uns les autres"

Organe de la Coopérative des Colons du Nord

"Pater meus agricola"

AMÉDÉE DENAULT, Editeur-Rédacteur.

NOMININGUE, LE 23 NOVEMBRE 1906

VOL. I—No 25

A Buckingham

Tout est encore bien calme, ces jours-ci, dans la petite ruhe industrielle du comté Labelle, en attendant la reprise du bal, lundi prochain, avec l'ouverture de l'enquête préliminaire devant M. le magistrat de police Choquette.

Les scieries McLaren fonctionnent partiellement, avec des manœuvres importés, et l'on accomplit tout juste la besogne nécessaire pour prévenir le blocus des "billets" sur la Lièvre, avec les conséquences terribles d'inondation pour Buckingham, qui se produiraient infailliblement, si la glace venait trop tôt emprisonner cette masse mouvante et boucher le cours de la rivière. Mais l'activité véritable des jours d'antan tardera bien encore de plusieurs mois à renaître.

Il avait été rumeur, pendant quelque temps, que les frères McLaren étaient résolus à vendre leurs usines de Buckingham à sacrifice, et même à les abandonner, pour transporter le siège principal de leur industrie en Colombie Anglaise, où ils possèdent d'autres vastes réserves forestières. C'était un moyen à eux de punir leurs ouvriers de Buckingham de ne s'être pas plus longtemps soumis de bonne grâce à l'oppression et d'être devenus gèneurs en revendiquant leur droit à un régime plus humain.

Mais ce projet vindicatif ne paraît point devoir avoir de suite, pour l'instant du moins. Il n'est pas toujours si aisé que cela de sacrifier une florissante entreprise pour satisfaire un moment de mauvaise humeur.

En attendant, le procureur de la Couronne prépare les accusations spécifiques qui seront portées, lundi, devant le magistrat, contre les inculpés de l'enquête du coroner. On annonce que ces accusations seront de trois natures différentes: 1o pour omission de lire l'acte des émeutes, contre le coroner Rodrigue; 2o pour participation à une émeute, contre les grévistes et les agents spéciaux; 3o enfin, pour homicide involontaire, contre les frères McLaren.

Du premier de ces chefs d'accusation, nous avons déjà dit ce que nous pensons, spécialement au point de vue de la responsabilité, au moins égale, du maire Vallée, gérant des scieries McLaren. Du deuxième, nous estimons qu'il est assez correct, en ce qui concerne les grévistes inculpés, sauf admission des circonstances atténuantes, mais qu'il devrait se changer en homicide voulu, à l'égard des agents spéciaux, et que, pour les mêmes raisons, les frères McLaren pourraient être tenus responsables comme complices avant le fait, voire même pendant le fait peut-être, de ce dit homicide. Autrement, nous avons grand peur que le procès aux assises ne se fasse que pour la forme, et que la justice sombre dans une espèce de "pairage" odieux, préparé de longue main et exécuté avec le même sans-gêne qu'y mettent nos politiciens quand ils se font mutuellement, la remise de procès électoraux intentés pour jeter de la poudre aux yeux des électeurs...

Puisque nous avons glissé sur le terrain de la politique, signalons ici que "l'affaire de Buckingham" menace d'être à son tour, jetée en pâture aux disputes politiciennes. En effet, le député de Labelle, M. Bourassa, provoqué personnellement à ce sujet, a déclaré, au cours de l'élection qui vient de se terminer dans la division électorale de Sainte-Marie, à Montréal, et à laquelle il a pris part en faveur de M. Ainey, candidat des ouvriers, qu'il allait porter lui-même la tragédie de Buckingham devant les Communes du Canada, à la session ouverte d'hier. Notre député entend fixer les responsabilités véritables, en ce conflit, et requérir l'adoption d'amendements à nos lois fédérales, amendements qui se sont révélés essentiels, au cours de ce drame sanglant.

Echec au Socialisme

Les élections partielles fédérales dans les divisions Sainte-Marie et Sainte-Anne, se sont terminées, mercredi soir, par le triomphe des deux candidats ministériels. A Sainte-Anne, la chute de 800 à 200 voix, dans la majorité, a dû faire réfléchir les partisans du ministère. Dans Sainte-Marie, autant qu'on en peut juger à distance, si le candidat du parti ouvrier a été écarté sous une majorité de près de 1,300 voix, c'est dû à ce que son entourage, en dépit des protestations énergiques de sa part au contraire, l'a fait prendre pour le porte-drapeau du socialisme révolutionnaire. La masse populaire a pris peur à l'aspect de ce fantôme. Elle n'aurait pas eu tort, si l'on en juge par les appels plus ou moins couverts à la lutte des classes que, sous prétexte d'expliquer la défaite de son candidat, M. J.A. Rodier, chroniqueur ouvrier à la *Patrie*, a faits dans ce journal, et plus encore dans une assemblée publique, après l'élection.

COLONISATION

Colons français dans la Province de Québec.

"La province de Québec leur rappellera absolument la patrie, et c'est là qu'ils doivent aller, s'ils possèdent un petit capital leur permettant d'acheter une terre entièrement ou partiellement défrichée. Le défrichement est en effet un travail auquel nos paysans ne sont pas préparés et qui risquerait de les décourager. Pourtant, il ne faut pas perdre de vue que Québec sera, avec la Gaspésie, peut-être avec une partie de l'Ontario, le suprême rempart de notre race, et qu'il est nécessaire que nos compatriotes aillent grossir le nombre des Canadiens-Français. Sur ce point, peut-être je différerai d'opinion avec l'auteur de *La Terre pour Rien*. L'idée maîtresse de son livre est de défendre l'influence française dans le Grand Ouest en appuyant le plus possible par de nouvelles recrues les colonies françaises déjà formées. En cela il a pleinement raison. De même, je ne conteste pas que Québec peut se défendre tout seul par sa propre vitalité. Mais pour que le contact entre les deux races françaises, l'harmonieuse concordance de leurs idées, de leurs goûts, demeurent inébranlables, j'estime qu'il faut un perpétuel échange d'hommes, et qu'à ce prix seulement la Nouvelle-France sera le prolongement, sinon politique, du moins ethnique, de la France du vieux continent. Les Boers ne sont plus des Hollandais; les Yankees n'éprouvent plus de sentiments fraternels pour les Anglais; il ne faut pas que dans un siècle les Français des deux mondes se coudoient sans se connaître. Le génie de notre race a, Dieu merci, assez d'emprise sur les hommes pour reproduire la mystérieuse cohésion qui, dans l'antiquité, unissait les Grecs d'Athènes, de Sicile et d'Alexandrie... Allons dans l'Alberta, cela est utile; mais ne négligeons pas Québec, car ce serait un désastre."

MAURICE HODENT.

(Du *Bulletin de La Canadienne*.)

Au prochain numéro

La surabondance des annonces nous force à renvoyer au prochain numéro cinq ou six articles d'actualité, préparés pour celui-ci, notamment des articles sur la conspiration maçonnique, nos chemins de fer, notre district judiciaire, le parti de demain, etc. etc.

Ceux qui nous encouragent

Récentes adhésions à la C. C. N.

La *Vérité* signale, en termes fort bienveillants l'extension de notre format; elle dit: "Nous constatons avec plaisir que l'AMI DU COLON, publié à Nominigüe par M. Amédée Denault, sous les auspices de la Coopérative des Colons du Nord, marche de succès en succès. Sa circulation a déjà atteint un chiffre relativement considérable, et il se prépare à augmenter son format."

"Qui aurait dit, voilà quinze ans, qu'il serait publié à Nominigüe un journal prospère?"

Avertissons simplement notre sympathique confrère, en le remerciant avec cordialité, qu'il peut se préparer à d'autres surprises encore, devant les développements étonnants que la prochaine décennie réserve pour Nominigüe et toute la région Labelle. Nous le redisons avec conviction: la poussée est décidément vers le Nord, et le nouveau Québec a les promesses de l'avenir!

M. DOMINIQUE LEDUC, le brillant avocat libéral de Sainte-Scholastique, nous écrit: "Ci-joint mon abonnement à votre intéressant journal. Votre journal est bien fait. Je croyais, moi, quoique j'aie été quelque peu journaliste dans mon district, ici, qu'il n'y avait que dans les grands centres, les villes, etc., où un journal pouvait réussir. Depuis que je lis l'AMI DU COLON je suis complètement désillusionné à ce sujet. Honneur à vous! — Votre bien dévoué."

M. EUGÈNE H. GODIN, avocat conservateur et mutualiste très avantageusement connu, de Montréal, s'exprime comme suit: "Mon cher ami, vous avez tous mes souhaits pour l'œuvre que vous poursuivez. Le meilleur que je puisse vous faire, sans doute, c'est que tous vos compatriotes deviennent vos abonnés. A preuve de ma sincérité, je vous inclis \$1.00, avec mille amitiés."

De M. LE CURÉ LEBEL, de S. Donat, au diocèse de Rimouski: "Je vous envoie \$1.00 pour l'AMI DU COLON... J'aime beaucoup le colon, et ses amis sont les miens..."

De M. LE CORONER MC MAHON, Montréal: "Mon cher ami, j'ai lu votre journal avec un réel plaisir, et je crois vraiment faire bonne action en devenant membre honoraire de votre société, en même temps qu'un de vos lecteurs réguliers..."

M. L'ABBÉ B... aumônier de la Providence, Montréal: "Depuis longtemps je désirais vous envoyer le prix de mon abonnement à votre journal, si habilement dévoué à la colonisation d'une des plus belles parties de notre province. Votre journal n'est pas seulement intéressant pour les colons de votre région, il se lit encore avec plaisir par tous ceux qui ont à cœur la patriotique et pacifique propagation de notre langue et de notre foi."

M. L'ABBÉ A... publiciste très estimé de Montréal, nous écrit: "Je reçois et je lis fidèlement votre AMI DU COLON. Outre que l'œuvre dite de la colonisation, à laquelle vous vous intéressez spécialement est de celles que tout Canadien doit aimer, la façon dont vous bâtissez vos articles est aussi très digne de fixer l'attention... Puis-je vous réussir comme vous le mériter?"

M. le CHANOINE-CURÉ de S. Denis-sur-Richelieu, au diocèse de S. Hyacinthe nous adresse le prix de son abonnement, et il ajoute: "Je ne connais pas la nature du sol, dans cette partie de la province de Québec, mais je suppose et je crois qu'il y a avantage pour les colons à aller s'y établir. Je vous souhaite donc succès dans votre entreprise."

De M. LE CURÉ de STANFOLD, au diocèse de Nicolet: "Comme mes meilleurs souhaits pour la prospé-

rité et l'extension du cher "Ami", qui semble avoir une bonne vigueur et mérite de vivre de longues années."

ECHOS DU DEHORS

—Le directeur du *Nationaliste* serait bien inspiré de ne point laisser prendre avec le "Père Eternel" des libertés aussi exagérées que n'en prend, dans son dernier numéro, celui de ses collaborateurs qui signe Lambert Thiboust.

On nous répondra peut-être que c'est "pour la blague". Si fervent adepte qu'on soit de la polémique "à la blague", il est certaines convenances qu'il n'est point permis, cependant, de ne pas observer, pour un journaliste qui tient à sauvegarder au moins sa bonne éducation. Au premier rang de ces convenances figure assurément le respect dû par un catholique à la divinité, qu'évoque tout naturellement l'allusion au Père Eternel.

—Les anarchistes se sont permis un attentat à la dynamite, dimanche dernier, en pleine basilique S. Pierre, à Rome. Heureusement, il n'y a eu aucun accident de personnes, et les dégâts matériels sont peu graves. Ces démolisseurs de la société font annoncer qu'ils vont incessamment tenter aux jours du roi de Grèce et des souverains d'Italie, par pure haine de l'autorité. Elle va bien, la révolution sociale, et l'anarchie d'en haut a une terrible répercussion sur celle d'en bas!

—Le banquet d'adieu offert, samedi soir, par les citoyens de Montréal, à M. Kleiczkowski, nommé plénipotentiaire de la France en Uruguay (1), a revêtu les formes d'une démonstration de sympathie intense. C'est une digne protestation contre l'intrigue maçonnique qui envoie aux antipodes ce diplomate, catholique sans repentance.

L'honorable sénateur Dandurand, l'un de nos très distingués adhérents à la C. C. N., présidait ce banquet, auquel l'élite de la société canadienne-française était représentée.

—Le *Canada* du 7 novembre nous apprend qu'il y a, dans le seul *Laurier Political and Literary Club*, sur le collège électoral que représente, à Québec, M. Langlois, directeur de ce journal, "800 membres exclusivement recrutés parmi la population juive de Montréal". Naturellement, au *Canada*, on a beaucoup d'égards pour cette organisation. M. Langlois y entraînait même, l'autre jour, les honorables MM. Gouin et Brodeur. La clientèle électorale, voyez-vous!

D'autre part, M. Blumenthal proclame que le club conservateur et sémite *D'Israëli*, dont il est lui-même président, a fait beaucoup pour assurer le droit de vote à ceux de sa nationalité. Inquietant symptôme que celui-là, de voir nos grands partis politiques dans l'obligation de compter, dans une mesure de plus en plus grande, avec l'élément sémite.

Ces bons juifs, du reste, ne se promettent-ils point déjà de prendre leur place à part, à la plus prochaine occasion, dans notre politique nationale, provinciale et municipale. Ils auraient résolu d'avoir leur propre candidat à l'échevinage, à la députation pour Ottawa et Québec, aux prochaines élections qui vont venir, pour les quartiers S. Louis et S. Laurent, de Montréal, où ils forment le groupe homogène le plus complet. MM. Bickardike, M. P., Langlois, M. P. P., Gadbois ou Payette, échevins, n'ont qu'à se bien tenir.

—Notre confrère Héroux se demande, dans la *Vérité*:

"Pourquoi le *Canada* va-t-il chercher dans ce journal (le *Matin*, de Paris), qui a toute honte bue, qui est un des plus venimeux ennemis de l'Eglise, une partie de ses informations religieuses?"

Cela nous a tout l'air d'être une tactique bien voulue de la part du grand organe ministériel et de cer-

tains imitateurs: Empoisonner notre opinion publique, lui faire une mentalité libre-penseuse et maçonnique, au point de vue des relations de l'Eglise et des Etats, en Europe, n'osant entreprendre la même besogne pour les choses qui nous touchent de plus près.

Nous n'avons pas le droit d'oublier, d'ailleurs, que le directeur du *Canada* passe pour l'un des journalistes les plus "émancipés" de la métropole.

—Le Chapitre électoral de l'Institut des SS. Noms de Jésus et Marie, siégeant à la maison-mère, à Hochelaga, le 15 novembre, a élu générale la Mère Martin, de l'Ascension, pour succéder à la regrettée Mère Marie du Rosaire. Mère Martin, de l'Ascension—dans le monde, Melle Odile Leduc, native de Beauharnois—était autrefois secrétaire-générale de l'Institut, et plus récemment, provinciale de la province de Californie. Ont été choisies, comme première assistante, Mère Thais de S. Joseph—dans le monde Melle Lagoste—et, comme seconde assistante, Mère Marie Laurent—dans le monde, Melle Lafontaine—toutes les deux sœurs de deux de nos plus distingués adhérents à la Coopérative des Colons du Nord, leurs Seigneuries, Sir Alexandre Lacoste, juge en chef de la Cour du Banc du Roi, et l'honorable M. Eugène Lafontaine, juge de la Cour Supérieure.

Mère Marie-Ludger a été désignée aux fonctions de secrétaire-générale. Nos hommages et nos vœux aux nouvelles titulaires!

—Le *Bulletin de la Canadienne*, de Paris, imprime en caractère gras l'avis loyal et très important qui suit, à l'adresse des émigrants de France:

"Colons! pour avoir des églises, des municipalités, des écoles françaises, pour rester Français ou Belges, vous et vos enfants, ne vous établissez que dans les localités de langue française! Il y en a dans toutes les régions de l'Ouest Canadien."

Nous ajouterions volontiers: dans la province française et catholique de Québec, vous serez encore bien plus assurés de rencontrer tous ces avantages.

—Des trois candidats ministériels qui se portaient à l'élection partielle des Îles de la Madeleine, pour la législature de Québec, c'est l'Acadien-français, M. Thériault, qui a été élu, à 80 voix de majorité, contre ses deux concurrents de langue anglaise, MM. Leslie et Delaney.

—Pour la première fois, un catholique vient d'être élu gouverneur du Rhode-Island: M. Higgins, démocrate, et âgé de trente ans seulement.

Chronique Régionale

LABELLE

—Le jeune fils de M. Nantel a failli se noyer, mardi, en voulant trop tôt étremer la mince couche de glace nouvelle qui recouvrait la Rouge.

—On annonce pour le dimanche soir, 25 novembre, au couvent, une jolie séance dramatique et musicale dont les gentilles élèves de nos bonnes religieuses de Sainte-Croix feront tous les frais. Ce sera une célébration bien digne de la fête de Sainte-Catherine.

N. naissance—L'épouse de William Marier, une fille: Marie-Rosina-Adeline. Parrain et marraine: M. et Mme Pacifique Labelle.

L'ASCENSION

—M. Pierre Latour et toute sa famille sont partis mercredi dernier, pour aller s'établir à Montréal.

—Mme Turnan et ses trois fils,

tout récemment arrivés de Paris, sont venus s'établir sur une terre, à quelques milles de notre village.

—On remarquait, l'autre dimanche, à l'église, plusieurs personnes de L'Annonciation, entr'autres M. Louis Tranchemontagne et son épouse, en visite chez M. N. Mayer.

—Un très riche cadeau a été donné à l'église de notre paroisse, la semaine dernière; il consiste en un magnifique ostensor en or, enrichi de brillants et de rubis. Ce don précieux à notre église a été généreusement offert par M. Ferdinand Coursol, demeurant au No 382, avenue Hotel de Ville, Montréal. M. Coursol avait promis de venir en aide aux églises pauvres, si sa femme, dangereusement malade, à l'article de la mort, recouvrait la santé. Dieu a exaucé ses prières, et nos paroissiens saluaient avec bonheur, dimanche dernier, ce riche cadeau.

—Pendant l'absence de M. le curé, en voyage d'affaires à Montréal et à Québec, le ministère est exercé ici par son frère, M. l'abbé Ozias Corbeil, missionnaire colonisateur.

—Nous avons eu plaisir à voir arriver en notre village, samedi dernier, un petit bataillon d'environ vingt-cinq immigrés saint-pierrais, sous la conduite de M. le curé, qui était allé les accueillir à L'Annonciation. Ce sont tous de solides gars et de gais lurons à l'air intelligent. Ils ont passé le dimanche parmi nous, assistant pieusement à la messe. Dès lundi matin ils partaient pour les chantiers, tous embauchés, avec de bons salaires, par l'entremise de M. le curé, moitié pour la Cie Eddy, moitié par M. Gaudet.

S. Gerard de Montarville

—M. Nap. Desroches, qui avait ouvert un hôtel non licencié, dans notre paroisse, vient de recevoir avis de M. N. Taitel, percepteur des revenus, d'avoir à fermer immédiatement cet hôtel. Nos conseillers municipaux ont décidé de ne pas accorder de nouvelles licences, considérant que deux hôtels sont déjà plus que suffisants.

—M. Rod. Lacasse est à installer l'eau dans son hôtel.

—M. le curé et M. le vicaire ont fait la visite des écoles, la semaine dernière.

—Le 20 novembre avaient lieu ici les funérailles de Madame L. Brunet, née Thais Guérin, et décédée à 56 ans.

—Les explorateurs de la ligne de Preston au Rapide de l'Original, par S. Gérard sont enchantés de leurs découvertes. Ils disent que le tracé visité est plus beau que celui de Sainte-Thérèse à Ottawa. Ils sont étonnés que cette région ne soit pas colonisée déjà depuis longtemps. Ces explorateurs étaient: Canard Blanc, S. Alix, V. Dufort et J. Gagnon.

Lac des Ecorces

—M. le curé Lemonde, de Saint-Gérard, était parmi nous mercredi et jeudi. On avait été le chercher pour chanter le service de Mme P. Lortie, M. le curé Génier, notre desservant, étant absent. M. Ed. Lacroix, ecclésiastique, accompagnait M. le curé Lemonde.

La Conception

—Mercredi dernier le 14, M. Chartand, employé au chantier des Frères Côté, s'est fait briser une jambe par la chute d'un arbre.

—M. le curé est à faire la visite de la paroisse et des écoles. La semaine dernière, il a confessé les enfants qui n'ont pas encore communé.

—A l'issue de la messe, dimanche dernier, avait lieu, à l'école du Village, une conférence par le Dr Grignon, de Sainte-Adèle. Le cercle agricole a été réorganisé et le succès s'annonce bien.

L'AMI DU COLON

Organe de la Coopérative des Colons du Nord.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Imprimé et publié à Nominigüe, Comté de Labelle, Qué.

TARIF DES ABONNEMENTS

Pour l'année, \$1.00
Pour six mois, 0.50
Le numéro, 2 sous

L'abonnement est payable d'avance. Quand il est payé pour un an, il donne droit au titre et à la qualité de "membre actif" ou de "membre adhérent" de la Coopérative des Colons du Nord, selon que le souscripteur appartient ou non à la région Labelle.

Adresse Postale: L'AMI DU COLON, Nominigüe, Qué.

NOMINIGUE, 23 NOV. 1906

PROPOS AGRICOLES

Soins à donner aux animaux à l'automne

A cette époque, le froid et l'humidité se font sentir et il est utile pour le cultivateur de prendre certaines précautions dans l'intérêt de la bonne administration de sa ferme. A commencer par les animaux de l'année, les jeunes veaux, nous disons qu'il est dangereux de les laisser dans des prairies basses et humides, ils doivent être rentrés la nuit à l'étable, c'est le moyen de les maintenir en santé. Si les animaux ne peuvent être mis dehors à cause de la température on leur coupe des rations avec du foin, des racines et des tourteaux. De plus, comme l'automne est l'époque des battages, on peut facilement y ajouter des restants de paille qui se mangent facilement, arrosés d'une boulette.

Animaux à l'engrais

Les animaux qui sont presque bons à être mis à l'engrais peuvent recevoir des tourteaux ou d'autres aliments concentrés, à raison de 2 à 6 livres par jour. On augmente la quantité à mesure que l'animal grandit et s'engraisse, et l'on commence ce régime trois ou quatre mois avant de les mettre définitivement à l'engrais. Les navets blancs sont généralement mûrs avant les autres racines; les navets jaunes viennent ensuite, mais il vaut mieux ne pas donner de choux de Siam avant le mois d'octobre. A partir de ce mois jusqu'à décembre ils composent une excellente nourriture pour le bétail à l'engrais. On peut y ajouter les petites patates ou celles que l'on aurait en surplus. Les carottes et les panais sont très nourrissants, mais comme ces racines se conservent très bien il vaut mieux les réserver pour l'hiver. Comme il y a des animaux à l'engrais qu'on se prépare de vendre à Noël, ceux-là il convient de les dégranger le moins possible: donnez-leur des aliments riches, des tourteaux, des racines coupées et de la paille hachée. Il est bon aussi de varier un peu la nourriture.

Vaches laitières. Quand l'herbe est devenue pauvre, inutile de compter sur le pâturage. On peut y suppléer en donnant aux vaches laitières des choux ou des feuilles de choux mélangées à d'autres aliments grainiers, de la paille de l'année par exemple et un peu de moulée. Si le temps devient tout à fait froid on les garde à l'étable et on les nourrit à peu près comme les animaux à l'engrais, avec cette différence qu'il faut viser non à la graisse mais à la production du lait. Or, les aliments à choisir de préférence seraient les pois, les fèves, l'avoine et les tourteaux de lin. On admet généralement que l'orge et le blé échauffent l'animal et empêchent la sécrétion du lait, chose qui n'arrive pas avec les produits mis en ensilage. Tenez les auges dans une grande propreté et au commencement de l'hiver n'oubliez pas que les étables doivent être bien propres, désinfectées, blanchies à la chaux et mises en bon ordre.

Moutons. Les brebis portent, en moyenne, vingt à vingt-deux semaines; il faut donc mettre les béliers avec les brebis environ 5 mois avant l'époque où l'on désire avoir des agneaux; pour en avoir de bonne heure au printemps, le mois d'octobre est le temps propice. En effet, c'est à cette date que les moutons sont rentrés dans la bergerie après les avoir désinfectés et les baignant; c'est le moyen de débarrasser leur laine de tout parasite. Quand on leur donne des plantes racines, surtout des betteraves, les éleveurs de moutons nous recommandent de ne pas les laisser avec des feuilles, d'éviter aussi de leur en donner qui soient couvertes de givre, moitié gelées. Outre les racines, ce qui est excellent et nécessaire pour le monton, c'est une bonne portion de foin ou

d'autre nourriture sèche. Le monton s'accommode, en général, de toute nourriture sèche; il recherche les feuilles de trèfle.

Chevaux. A l'automne, les chevaux sont employés aux labours, ils doivent être soignés en conséquence; le foin ou la paille hachée, mélangés avec des grains, constituent la nourriture ordinaire; comme grain, l'avoine mélangée à des fèves ou à des pois est ce qu'il y a de mieux; le blé d'Inde est très bon, mais il porte l'animal à engraisser. Les habitants reconnaissent que pour un cheval de trait 14 livres de grains et 10 livres d'avoine sont suffisants et forment une bonne ration quotidienne. En cela, il faut considérer la taille de l'animal. Après le travail les chevaux sont plus ou moins en sueurs; il convient de ne pas les laisser boire beaucoup; une petite quantité d'eau leur est utile, s'ils sont dans une écurie saine, exempte de courants d'air, s'ils ont à leur portée une pierre à sel, ils ne peuvent faire autrement que de se tenir en bonne condition pour fournir un travail soutenu et profitable.

Porcs. Le froid nuit à l'engraissement du porc, de là la nécessité de rentrer de bonne heure à la porcherie ceux de ces animaux qu'on destine à l'engrais. On leur donne généralement une nourriture riche, des grains, des pois, des fèves avec des aliments liquides ordinaires, comme les résidus de laiterie et les légumes cuits à l'eau et écrasés. En première ligne, pour l'engraissement du cochon, il convient de placer l'orge; sa propriété est de donner une viande riche. On finit généralement d'engraisser l'individu avec de la moulée d'orge très épaisse ou d'avoine. Un peu de farine de fève donne de la fermeté à la viande. Quant à la farine de blé d'Inde, il est mieux de la mélanger à d'autres aliments, c'est la pratique que suivent de nombreux cultivateurs.

A l'automne, c'est le moment de séparer les cochons qu'on veut élever de ceux qu'on destine à la boucherie. Il est reconnu, et c'est un fait prouvé par l'expérience, qu'il n'y a rien de mieux pour les porcs qui grandissent que de leur servir des choux, des carottes, des navets, des betteraves cuites avec un peu de moulée. Les truies qui ont eu des petits doivent d'abord recevoir des boulettes légères; ce n'est que plus tard qu'il faudra leur donner une nourriture meilleure et plus substantielle. Le sel doit être mis dans chaque aliment; rien de mieux aussi que de donner, de temps à autre, aux cochons, comme du reste à tous les autres animaux, de la poudre de condition belge. On peut suivre avec avantage les sages directions du Dr Grignon qui, sur ce point, donne d'excellentes méthodes, fruit de son expérience. Ayez des porcheries chaudes, confortables et tenues proprement.

Volailles. A l'approche de l'hiver, il y a beaucoup à faire dans la basse-cour: nettoyer le poulailler et faire en sorte qu'il n'y règne jamais d'humidité. Assurez-vous qu'il est à l'abri de la pluie et des eaux du dehors. Il convient de proportionner soigneusement l'espace au nombre de sujets qu'on a l'intention d'hiverner: six poules carrées par sujet sont considérées comme une bonne mesure. La nourriture donnée aux volailles doit être saine et abondante, distribuée autant que possible dans la litière, de façon que les volatiles puissent prendre de l'exercice. Chaque fois qu'on donne un repas chaud aux poules il est à peu près certain qu'on aura une augmentation dans le nombre des œufs. Le poulailler doit être toujours disposé de manière à recevoir le plus de soleil possible. L'exposition au sud est de beaucoup la meilleure. Il faut que les poulaillers soient bien éclairés et que l'air frais y circule abondamment et librement. Il est utile de ménager un endroit spécial, bien exposé au soleil et recouvert de quelques ponces de sable, ce qui formera un bain de sable d'un grand secours pour maintenir les volailles en bonne condition. Que l'eau soit toujours d'une exacte propreté. Evidemment, à l'artic de des poules comme des autres animaux, les meilleures races sont à étudier et à garder de préférence. Adressez-vous, à cet effet, à des personnes responsables et connues comme possédant des races excellentes de volailles.

RECETTE

Soins des chaussures mouillées. Les chaussures trempées se déforment. Évitez cet inconvénient en les barrant de papier. Le lendemain, quand elles sont un peu séchées, brûlez un peu de papier à l'intérieur des chaussures; laissez un peu de cendre au fond, le pied glissera mieux.

Ne jamais faire sécher les chaussures, la trop grande chaleur fait resserrer le cuir, mais les

exposer à une température modérée.

LE FERMIER DE L'ANNONCIATION

Guerre à l'Alcool

"LE GRAND ENNEMI"

"Je vous en prie, pas de buvettes dans les centres nouveaux de colonisation; la buvette, voilà la maison dangereuse par excellence. Il faut, au contraire, prendre toutes les mesures possibles pour faire disparaître les buvettes là où elles existent déjà. Nous en avons trop de ces maisons où l'on fait de l'argent en faisant boire les autres. C'est un fléau pour notre pays! S'il y a des hommes au cimetière qui devraient être encore vivants et travailler au bien du pays, c'est la faute de l'alcool; si les prisons et les pénitenciers se remplissent, c'est la faute de l'alcool; s'il y a tant de pauvres, c'est la faute de l'alcool. L'alcool, voilà le grand ennemi de notre race, de nos paroisses, de nos sociétés.

MGR BRUCHESI

Apologetique

Le Pape et la France

Les journaux à grand espace ont reproduit les deux dernières encycliques au sujet des récents événements qui se sont déroulés en France. Ne pouvant nous accorder cette satisfaction, nous croyons devoir emprunter à la Semaine Religieuse de Québec le résumé en quelques lignes de ces deux documents qui vont rester comme des monuments dans l'histoire religieuse.

La première, l'encyclique "Vehementer nos", a dénoncé les erreurs doctrinales de la loi de Séparation, signalé et condamné son caractère schismatique. Ceux-là seuls ont été étonnés, qui n'avaient pas étudié cette loi.

La seconde, l'encyclique "Gravissimo officio", déclare inacceptable, en pratique comme en principe, l'organisation de l'Eglise catholique sous le régime des associations culturelles. Pourquoi? Parce que cette loi des associations ne peut se concilier avec la constitution de l'Eglise, avec les droits immuables du pontife romain, des évêques et des fidèles.

Non seulement Pie X déclare inacceptable la loi de 1905, mais il interdit aux catholiques français de fonder des associations culturelles, dans le cadre préparé par la loi de Séparation. La raison, c'est que, dit-il, "ces associations ne peuvent être formées sans violer les droits sacrés qui tiennent à la vie elle-même de l'Eglise."

Le Pape va encore plus loin. En effet, il met de côté, d'une manière générale, toute organisation quelconque, "s'il n'est pas établi d'une façon certaine, et par une loi, que la constitution de l'Eglise, les droits du Souverain Pontife et des évêques, leur autorité sur les biens ecclésiastiques, seront pleinement sauvegardés."

Pie X veut une garantie légale. Comme on le voit, la direction tracée est claire et nette. Les catholiques français qui se méprendront, le voudront bien.

Il semble donc maintenant qu'il ne reste que deux solutions; ou la loi sera amendée, harmonisée avec les principes catholiques, ou elle sera appliquée telle qu'elle a été votée.

Dans le premier cas, c'est l'entente entre les deux pouvoirs. Tous les catholiques la souhaitent, mais sans trop l'espérer. Le Pape a pris soin lui-même d'indiquer cette voie qui mettrait fin au conflit. Dans le second cas, c'est la persécution ouverte, brutale, avec tout ce qu'elle entraîne. Toute la responsabilité en revient aux différents gouvernements français qui, depuis vingt-cinq ans, ont marché vers la rupture. Les Souverains Pontifes Léon XIII et Pie X ont tout fait pour éviter la guerre. Impossible de trouver l'Eglise en défaut.—D. G.

M. DEROUIN, marchand de foin, de S. Jérôme, comté de Terrebonne, a constamment en mains du foin de première qualité et à bon marché. Avis à ceux qui en ont besoin. M. Derouin s'occupe aussi de la vente des terres à S. Jérôme et alentour; il invite les clients.

Le Drapeau National

A ce sujet, on pouvait lire récemment dans l'Union des Cantons de l'Est, journal libéral, les remarques suivantes:

"Le Canada parlant de la discussion de la presse d'Ontario à propos de drapeau, se permet d'injurier les partisans du drapeau du Sacré-Cœur.

Nous demanderons aux rédacteurs du Canada s'il ne serait pas plus sage de laisser de côté cette question de drapeau? Il n'est pas nécessaire d'avoir demeuré bien longtemps à la campagne pour s'apercevoir que le drapeau du Sacré-Cœur a beaucoup de partisans et point d'ennemi. C'est le drapeau que nous voyons le plus souvent maintenant dans nos fêtes patriotiques.

Est-ce raisonnable, de la part des rédacteurs d'un journal soutenu par les libéraux, d'insulter un grand nombre d'entre eux, à qui ces idées sont chères?

Qu'est-ce que ça peut bien faire aux rédacteurs du Canada que nous arborions le drapeau du Sacré-Cœur?

Pour un catholique, il n'y a rien de ridicule ni de grotesque dans le fait d'arborer ce drapeau."

Chez Laflamme et Deschambault

— VENTES spéciales de cette semaine, AU MAGASIN DU BON MARCHÉ: mélasse barbade No 1, 40 cts le gallon; cassonade, 4 1/2 cts lb.; sucre granulé, 5 cts; fèves blanches, 3 1/2 cts; huile à lampe, 18 cts le gallon; sirop d'anis du Dr Gauvin, 15 cts la fiole; Sirop calmant du Dr Coderre, 15 cts; poudre à pâte (can d'une livre) (Cook's Friend), 15 cts la can; Fluid Beef, can valant 25 cts pour 18 cts; bluet en can, 8 cts.

Demandez les fameux cafés

"St-Marc"

— ET —

"La Créole"

Augustin Comte & Cie.

IMPORTATEURS DE

Thés, Cafés, Epices, etc., etc.

442, rue St-Paul, MONTREAL.

U. Gamache

FERBLANTIER-PLOMBIER

Travaux en tous genres faits à la boutique ou à domicile.

SPECIALITE: Couvertures en métal. L'ANNONCIATION, Qué.

LEON LEPINE

PEINTRE DECORATEUR LETTREUR et TAPISSIER.

Fait tous ouvrages dans ces lignes, proprement et à prix modérés.

NOMINIGUE, Qué.

GUERISON

— DE LA —

TOUX, DU SOUFFLE, D LA GOURME ET DU CATARRHE

— PAR —

Les 36 Bonnes Prises Françaises à \$1.00 la boîte par la malle.

EXCELLENT REMEDE

contre les Noeuxs, Ecarts ou Epariens, Engorgements du jarret, des boutons, Tendons forcés, Courbes, Formes ou Ringbones, Entorses et Boiteries de tous genres. Demandez la Pomme de Fondante Parisienne à \$1.00 la boîte par malle.

LA COLLECTION "C"

COMPRENANT:

Le Petit Livre d'or, la sonde trayeuse, les Secrets de la Chasse à \$1, par la malle.

Pharmacie Veterinaire

— DU —

Dr Grignon, STE-ADELE, Que.

ALYRE CHARLEBOIS

Le Grand Entrepôt de la Gare, à Nominigüe...

Tient constamment un assortiment complet de foin, grain, et autres provisions. — Aussi, excellente brique tendre. Chevaux commodes et voitures confortables toujours à la disposition des voyageurs, et excursionnistes. On s'occupe aussi de la vente des terres dans le canton Loranger.

LA PROVIDENCE ASSURANCE CONTRE LE FEU MUTUELLE MONTREAL

Directeurs de La Providence MM. J. E. Duhamel, N.P. inspecteur des bureaux d'enregistrement; président, Thon. M. Jean Prévost, ministre de la colonisation; MM. Lafontaine, Berthier, Bissonnette, Montcalm, Girard, Rouville, Daigneault, Bagot, tous députés provinciaux, MM. L. H. Desjardins, Terrebonne, Henri Boucher, St-Barthélemi, S. P. Champoux, Joliette, L. A. Picard, secrétaire-gérant, Westmount.

Bureau Principal: 52 RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL.

Souscription exigée par la loi: \$200,000.00

Assurance en force: \$1,500,000.00

Pourquoi devons-nous encourager cette compagnie?

- 1. Parce qu'elle est dirigée par des hommes d'expérience, solvables et honnêtes;
2. Parce qu'elle donne toutes les garanties nécessaires, proportionnellement à ses responsabilités;
3. Parce que ses taux sont les plus bas et qu'elle choisit ses risques;
4. Parce que c'est une institution nationale, encouragée par nos hommes d'affaires;
5. Parce que l'argent des assurés reste dans notre province;
6. Parce qu'elle n'emploie que des agents habiles, instruits et honnêtes;
7. Enfin, parce qu'elle règle promptement et libéralement ses pertes.

N.B.—On demande des agents pour les villes et la campagne.

S'adresser au Secrétaire-Gérant: L.-A. PICARD, Montréal.

A Nominigüe, s'adresser à M. Amédée DENAULT, Editeur-rédacteur de L'AMI DU COLON, rue S. François-Xavier.

P. E. FORGET

Marchand-General

Marchandises Sèches, Chaussures, Provisions, Farines, Foin, Ferronnerie, Peinture, Vitre, Vaisselle, Briques, Chaux, Articles de Fantaisie

GROS ET DETAIL

SPECIALITE: Gros stock de Chaussures à prix courant.

Toujours en mains chevaux de course et de trot à vendre, ainsi que voitures et harnais. Bon marché.

Succursale à Nominigüe

LABELLE, . . . QUE.

AMIOT, LECOURS & LARIVIERE

Articles de construction, ferronneries, peintures, vitres, fer, fournitures d'aqueduc, ciment, plâtre, bronze, or en feuilles.

Magasin et Bureaux: 911 BOULEVARD SAINT-LAURENT

Salle d'Echantillons: 10 RUE CRAIG OUEST

MONTREAL

St Amant & Boisvert

Marchands de Ferronneries et Quincaillerie

Les CLIENTS DU DETAIL, aussi bien que les MARCHANDS qui veulent s'approvisionner sur place dans le Gros, à aussi bons termes qu'ils peuvent en obtenir à Montréal, trouveront tout ce qu'il leur faut en fait de ferronnerie, de quincaillerie, de matériaux de construction, etc., etc., chez

St-Amant & Boisvert

Garnitures de Portes: Cloches, Serrures, Peintures, Couplets, Clous, Ferrements; tout est là.

Fers à chevaux, Fer en barres pour la forge, Essieux, rien ne manque. Aussi un assortiment complet et varié d'articles en granit et de ferblanterie de la meilleure qualité et dans les goûts les plus nouveaux; Couteaux, Fourchettes, Cuillers, etc.

On fournit également les Huiles de toutes sortes, peintures préparées, mastic; Couleurs à l'huile et au Japon; vernis pour meubles et pour voitures;

Moulins à laver, Pinceaux, Brosses, Blanchissoirs, "Clippers" de toutes sortes. Les Forgerons et Menuisiers, dans toute la région Labelle, sont particulièrement invités à venir visiter notre magasin, ils y trouveront, à portée de leurs boutiques et ateliers, tous les différents outils dont ils ont besoin.

Aux Commerçants de bois, Entrepreneurs, Gérants de moulins à scie nous sommes heureux de faire savoir que nous tenons à leur disposition, à Nominigüe même, et à prix faciles.

Toute la ferronnerie qui peut leur être utile ou nécessaire d'un moment à l'autre. Pour les tuyaux à l'eau, au gaz, à la vapeur, à l'air chaud, tuyaux de poêle, etc., en fonte, en plomb, en tôle galvanisée, etc., notre assortiment est sans reproche.

Nous sollicitons une visite

ST-AMANT & BOISVERT

Nominigüe, Que.

UNE HISTOIRE PAR SEMAINE

Garanti pour une Omelette

Bonaparte arrivait à Liddes. A distance, le bourg apparaissait tassé. Il est bâti sur le premier plan d'une déclivité alpestre.

quarante œufs pendant leur première année, soixante-dix dans la seconde, cent vingt dans la troisième. Ce sont alors des sujets... Dignes d'estime.

C'était un simple homme que l'abbé Rausis. Il n'avait, depuis le matin, cessé de mettre de l'ordre dans sa maison.

L'abbé Rausis se précipita dans la cour. Il alla visiter les papiers suspendus dans le poulailler, en tira deux œufs et rentra tout joyeux au logis.

Quel honneur pour le curé si Bonaparte s'y arrêtait. Mais l'abbé Rausis n'avait pu se procurer de viande, les boucheries étaient rares au alentours.

Monsieur le curé, le général Bonaparte sera ici dans dix minutes. Hâtez-vous de faire cuire l'omelette dont il est très friand.

Il gardait, dans un pot de gré, du lard salé qui sentait bien la saumure. D'une visite faite au poulailler, il rapportait dix œufs frais pondus.

Dans la haute cheminée d'une salle à manger très vaste, une brassée de bois de bouleau s'enflammait.

A l'homme qui cherchait les moyens de compléter sa cueillette d'œufs, le bruit qui signale la marche d'une troupe de cavalerie arriva aux oreilles.

Le curé montrait des signes d'impatience. M. Bonaparte n'arrive pas. Duroc lui présenta une pancarte portant en gros caractères :

— Serait ce déjà M. Bonaparte ? Vite, le curé de Liddes ôta le tablier de toile bleue protégeant sa soutane.

Cette propriété est placée sous la Sauvegarde du Premier Consul de la République Française.

— Monsieur l'aide de camp, vous précédez sans doute votre grand général ? Si le grand général se présente ici dans une heure...

— Monsieur Bonaparte, c'est donc vous ? Bonaparte répondit : — Du moins, monsieur le curé, je joue le rôle attribué à cet homme depuis quelques années...

— Monsieur l'aide de camp, votre général ne doit pas tarder à paraître... Et je suis... Il balbutiait.

Notes et Faits — "Il est temps que les catholiques se rendant à l'appel de Léon XIII, se liguent pour arracher à la franc-maçonnerie le masque dont elle se couvre."

— Monsieur l'aide de camp, votre général ne doit pas tarder à paraître... Et je suis... Le balbutiait.

— N.N. S.S. Grouard et Breynat, les deux intrépides évêques-missionnaires Oblats qui desservent les régions de l'extrême Nord-Ouest canadien, sont arrivés d'Europe à Montréal samedi.

— Monsieur l'aide de camp, votre général ne doit pas tarder à paraître... Et je suis... Le balbutiait.

— N.N. S.S. Grouard et Breynat, les deux intrépides évêques-missionnaires Oblats qui desservent les régions de l'extrême Nord-Ouest canadien, sont arrivés d'Europe à Montréal samedi.

parti du dernier contingent et que l'on a dirigés sur L'Annonciation, étaient rendus à leur poste samedi matin.

— Le "Courrier d'Outre-Mer" (Overseas Limited) du Pacifique Canadien vient d'établir un record sans précédent dans les annales de nos voies ferrées américaines.

— Le Manitoba, de S. Boniface, vient d'accomplir sa 36e année. C'est l'ainé et le plus important des champions de la cause française et catholique à l'ouest des Grands Lacs.

— J'en cherche bien les moyens, mais... Accordez-moi une minute. L'abbé Rausis se précipita dans la cour.

Sociologie chrétienne — Régénération Sociale par l'Évangile

Nous extrayons d'une belle conférence du camarade Viellefon, de l'Union Démocratique du Nord, en France, les justes considérations suivantes, qui s'appliquent tout aussi bien qu'en France à notre pays du Canada, déjà à l'heure actuelle :

"De nos jours le travailleur a compris vaguement qu'il y avait quelque chose à faire pour améliorer son sort ; malheureusement il s'est laissé éblouir et a fait la commode échelle aux politiciens. Qu'y a-t-il gagné ? Rien.

"Aussi bien, nous en avons assez du rôle de dupes. Nous, ouvriers, nous voulons faire nos affaires nous-mêmes. Cela est légitime.

"Mais pour résoudre la question ouvrière, il nous faut étudier pour nous faire des convictions solides, afin d'employer les remèdes efficaces à la situation actuelle.

"Il nous faut étudier non-seulement pour nous mais aussi pour nos enfants. Vos enfants, disait Léon XIII, c'est quelque chose de vous-mêmes ; leur intérêt c'est le vôtre.

"Nous devons étudier pour le bien de nos camarades, afin de les éclairer, leur manifester la vérité, leur indiquer la route à suivre.

"Mais nos idées, mais la vérité où irons-nous les puiser ? Dans l'Évangile et dans l'encyclique Rerum Novarum, qui est la charte des travailleurs. Le problème social n'est pas aisé à résoudre. Il est bien difficile de préciser avec justesse les droits et les devoirs qui doivent lier réciproquement le capital et le travail.

"C'est pourquoi, dans nos études, nous devons avoir recours à des hommes que leur intelligence et leur dévouement ont préparés à cette grande tâche."

La Presse Catholique — PRÉCIEUX CONSEILS Répondant à "l'enquête sociale" que poursuit la Croix de Paris, M. l'abbé Soulange-Bodin, curé de Plaisance, donne ces conseils si judicieux dont tous les catholiques devraient se pénétrer.

"Nous avons des journaux. Savons nous nous en servir ? Tout catholique a un quadruple devoir envers ses journaux : 1o s'abonner, car un journal vit surtout par les abonnements ; 2o propager, c'est-à-dire faire abonner, faire lire son journal lu, organiser des services de primes gratuites pour les nouveaux abonnés, faire distribuer le journal par les fournisseurs comme primes à leurs acheteurs ; 3o subventionner ; c'est un devoir très peu compris. Que d'argent on dépense souvent pour des élections, avec l'intention de récolter là où l'on n'a pas semé ! Cet argent n'aurait-il pas été plus utile pour subventionner la semence féconde du bon journal ? 4o collaborer, ne serait-ce que par l'envoi de faits-divers locaux toujours attrayants pour une bonne partie des lecteurs, ou par l'envoi de chroniques vives et entretenues.

ZOTIQUE GAUTHIER

Entrepreneur-Charpentier et Menuisier Fabrique de Portes, Chassis, Jalousies, Blanchissage et Découpage, tournage du bois de construction et tous ouvrages des boutiques mécaniques à bois.

OVIDE BRASSARD Horloger et Bijoutier L'ANNONCIATION, Qué. SPECIALITE : Reparations Bureau ouvert à Nominig... le samedi de chaque semaine à l'Hôtel Gauthier.

PENSION MARTINEAU Tout près de l'église, du couvent et de l'hôpital. Bonnes chambres ; table bien servie, abondante. Régime de famille. Prix modérés. Chevaux et voitures à la disposition des voyageurs.

HOTEL POMINVILLE Ancien Hotel Beaulieu Rue Notre-Dame, à mi-chemin entre la gare et l'église.

HOTEL CENTRAL Lac Nominig. Accommodation parfaite pour touristes et sportsmen. Bonne table, liquors de choix.

HOTEL du Nominig. Z. BARRETTE, Prop. L'hôtel le plus rapproché de la gare. Omnibus à l'arrivée de tous les trains.

BANQUE d'HOCHELAGA St-Jerome, Que. Capital payé \$2,000,000. Fonds de Réserve \$1,450,000.

Ferdinand Parent Meubles à vendre : neufs ou d'occasion. On loue aussi des meubles, à bon compte, aux personnes qui désirent prendre maison à Nominig pour y passer les mois d'été.

MOISE THIBEAULT BARBIER-COIFFEUR Excellent service aux prix réguliers. Toujours à la disposition de ses clients, de 8 h. a.m. à 11 hrs. p.m.

Dr J. Pinault Médecin et Chirurgien Gradué de l'Université Laval de Québec. Licencié du "Board of registration in Medicine" de l'état du Massachusetts, E. U.

Dr Henri Cartier Médecine Générale et Chirurgie Cabinet de consultation, chez M. Gadoury, coin S. François-Xavier et Sacré-Coeur, NOMINIGUE.

E. PRESSEAU Entrepreneur General Charpente, Menuiserie, Peinture, et tous les travaux de construction.

P. E. FORGET Magasin General Maison de Nominig. Variété complète de marchandises dans toutes les lignes : Nouveautés (Marchandises sèches), Epicerie, Chaussures, Ferronneries, Vaisselle, Meubles, Provisions, Peintures, etc.

Le Magasin General du Depot NOMINIGUE, Qué. Z. RENO, Gerant Fleur et hardes faites. SPECIALITE : Fonds de banqueroute.

Joachim Gélinas, .L.L. AVOCAT 15 rue Saint-Jacques MONTREAL BUREAU à L'ANNONCIATION : 1er et 3ème samedis de chaque mois à la pension Aimé Reumont.



Service des Laurentides DE L'EST A L'OUEST

MONTRÉAL A SAINT-JÉRÔME N. B. — Tous les trains qui viennent à Nominig, de Montréal, ou qui retournent, de notre gare, terminés à la métropole, arrêtent à S. Jérôme.

MONTRÉAL A STE-AGATHE Tous les jours, excepté les dimanches, à 4.45 p.m. Trains supplémentaires, les mardis, jeudis et samedis, à 8.45 a.m.

MONTRÉAL A L'ABELLE Tous les jours, excepté les dimanches, à 4.45 p.m. Les mardis, jeudis et samedis, train de la matinée, à 8.45 a.m.

MONTRÉAL A NOMINIGUE Tous les jours, excepté les dimanches à 4.45 p.m. Les mardis, jeudis et samedis, train supplémentaire de la matinée, à 8.45 a.m.

DE L'OUEST A L'EST NOMINIGUE A MONTRÉAL Tous les jours, excepté les dimanches, à 5.45 a.m. Les mardis, jeudis, samedis, train l'après-midi, à 4.15 p.m.

STE-AGATHE A MONTRÉAL Tous les jours, sauf le dimanche, à 8.21 a.m. Les mardis, jeudis, samedis et dimanches, à 6.55 p.m.

SAINT-JÉRÔME A MONTRÉAL Tous les trains de Nominig, plus, tous les jours, dimanche excepté, un train à 7.05 a.m. ; les lundis, mercredis et vendredis, un train à 5.40 p.m.

Le Nord Canadien de Quebec Division Montfort et Huberdeau. Quotidien excepté le Dimanche STATIONS Quotidien excepté le Dimanche

Table with 3 columns: Time, Station, Time. Rows include D. Montréal (C.P.R.), A, Montfort Jct., S. Sauveur, Morin Flats, etc.

Trains de fret rapides tous les jours. C. W. SPENCER, Gérant Général. GUY TOMBS, Agent Général Fret et Passagers, Montréal.

Gie Gie TRANSATLANTIQUE De New-York au Havre-Paris France Départ chaque jeudi, à 10 hrs a.m.

A. McNABB MARCHAND DE Voitures et bicycles en tous genres, harnais de la dernière nouveauté.

ROCH JETTE Photographie Générale SPECIALITE : Vues et paysages de la région Labelle. Cartes postales illustrées des vues de Nominig.

J. A. LALANDE & FILS Magasin General Près du Carré Central. Fleur, avoine, foin, grain de tous tessorts, épicerie, ferronneries, briques, chaux, harnais, marchandises sèches.

Mots d'ordre

Fierté Nationale

Quand donc nos Canadiens comprendront-ils que la Providence les a aussi bien dotés que leurs voisins...

Favorisons donc nos sociétés nationales, gardons notre argent pour développer notre agriculture, notre commerce, nos industries...

Chez nous et alentour

L'ANNONCIATION

La mort subite de M. Joseph Tittlit, dans la nuit de mardi à mercredi, a grandement affligé toute notre paroisse...

Un accident qui eut pu avoir des suites graves s'est produit, au commencement de cette semaine, dans les chantiers de M. Cléophas Renaud...

Lundi ont eu lieu, à la file, en notre église paroissiale, les funérailles de M. Jules Paquette et de Mme Wilfrid Berthiaume...

M. et Mme Eugène Danis font part à leurs parents et amis de la naissance d'une jolie fillette, mardi dernier...

Nous avons joui d'un édifiant spectacle, samedi passé, lorsque les trois douzaines de Saint-Pierre nous avait amenés l'express de 2 h. p. m....

Nous saluons avec bonheur l'arrivée à notre presbytère du R. P. Pierre Touvat, C.R.I.C., du monastère de Nominique...

LA MACAZA

Étaient de passage ici, ces jours derniers, MM. Ant. Tittlit, Camille Jarry, M. Laframboise...

M.M. T. E. Draper, maire de L'Annonciation, et Filion, agent des terres à Arundel...

M. Joseph Lapointe, fils de M. A.D. Ladointe, hôtelier, est parti en promenade pour quelques jours...

M. Ovide Chaboillez a quitté notre localité pour s'en aller prendre un étal de boucher à Montréal...

Melle Marie-Louise Véron est venue en promenade chez son frère M. Gabriel Véron, marchand général...

M. A. Roberge, forgeron, nous est revenu enchanté du voyage qu'il vient d'accomplir à Montréal et à Hull...

Melle Yvonne Cloutier, de Montréal, est arrivée, ces jours passés, chez son frère M. Arthur Cloutier...

Ste Veronique de Turgeon

M. Albini Brunet, travaillant au chantier de M. Charron, a failli être victime d'un accident dans la forêt...

Étaient les hôtes du R.P. Victor, mercredi, MM. les abbés Eugène Corbeil, curé de L'Ascension, et Ozias Corbeil, son frère...

NOMINIQUE

Affaires municipales.—Nous apprenons que notre conseil municipal songe à prendre des mesures efficaces et bien désirables pour arrêter l'abus de tous les animaux errants...

Nous avons, l'été dernier, obtenu de l'obligeance du gouvernement provincial une puissante machine à chemins, dont, malheureusement, nous n'avons pas tiré tout le profit que nous aurions dû...

M. Filion, agent des terres à Arundel, et garde-forestier pour toute notre région, était de passage à Nominique, samedi...

MM. J. Filion, J. H. Constantin et W. Derby, avec M. P. Gauthier qui les guidait, ont fait, l'autre jour, une superbe chasse le long du Chemin Gouin...

M. Joubert, voyageur de commerce pour la maison Caverhill & Kiscock, de Montréal, a visité Nominique à la fin de la semaine dernière...

M. G. N. Manseau, typographe bien connu de Montréal, et autrefois de Joliette, est arrivé à Nominique, où il a pris charge des ateliers de l'AMI DU COLON...

M. le curé Cadieux, de Ferme Neuve, accompagné de M. D. Saint-Amour, son paroissien, était de passage à Nominique, dimanche soir...

M. Auguste Varennes, de notre paroisse, a trouvé sur sa terre d'abondants dépôts d'ocre. Il a fait aussi la découverte de gisements minéraux qui semblent indiquer la présence de mica d'excellente qualité...

Nos jeunes gens, sous la direction de M. Boisvert, sont en frais d'organiser un club local de hockey. Ce sport devra être populaire, avec nos belles nappes de glace, au cours de la saison d'hiver qui arrive...

Nous apprenons avec plaisir que notre fanfare de Nominique, qui sommeillait depuis quelques mois, va renaître florissante, grâce au concours actif de MM. Thibault, Vézina et autres...

M. le curé Génier, du Rapide de l'Original, était de passage à Nominique, lundi soir, en partance pour Montréal, Québec, Ottawa, etc...

M. le Dr. Godard, du Rapide de l'Original, était de passage à Nominique, lundi soir, revenant de Montréal. Il est reparti, mardi matin, pour rentrer chez lui...

Pas besoin de frotter le linge!

Advertisement for La Poudre Racso, featuring an illustration of a woman and a product box. Text includes 'N'use pas le linge!', '5c. LE PAQUET', and 'Un petit Paquet pour un Gros Lavage!'.



Reine des Bois La Hache Dundas. Marque "Empire", et dix autres marques d'égale valeur. Absolument Garantie. DUNDAS AXE WORKS, DUNDAS, ONT.

Allons au Bon Marche CHEZ A. T. CONSTANTIN

Advertisement for A. T. Constantin featuring a woman in a dress. Text includes 'Si nous voulons avoir un tres chic manteau en fourrure ou en étoffe, modele des plus nouveaux. Satisfaction garantie...'.

Toujours, allons au Bon Marché pour les étoffes à costumes de toutes nuances et de toute beauté, étoffes à robe, soies noires et de couleurs. Tweeds à habillement, Corps et Caleçon pour dames et messieurs...

A. T. CONSTANTIN Enseigne de la Boule Rouge 3601, Notre-Dame ST-HENRI de MONTREAL

MOBILIER RELIGIEUX Gaston Vennat 51, St-François-Xavier, MONTREAL. AGENT GÉNÉRAL POUR LE CANADA DES MAISONS FRANÇAISES SUIVANTES: AMEDEV BOLLE, Le Mans, (France)...

L'IMPRIMERIE de "L'AMI DU COLON" SE CHARGE DE TOUTES SORTES D'IMPRESSIONS COMMERCIALES, à taux modérés.

A VENDRE AVIS PUBLIC Un petit engin à vapeur, chauffant à la gazoline, et de la force 1 1/2 cheval-vapeur. Avis est par les présentes donné que feu Théophile Rivet, de Nominique, décédé à Ste Veronique de Turgeon...

Advertisement for SIROP D'ANIS GAUVIN. LE SIROP D'ANIS GAUVIN. M. J. A. E. GAUVIN, Pharmacien, Montréal.

Advertisement for FAIT MERVEILLE! La popularité indiscutable du Sirop d'Anis Gauvin est due à ses mérites que proclament toutes les personnes qui en ont fait usage. Illustration of children.